Document generated on 04/20/2024 7:40 a.m.

Moebius
écritures / littérature

mœbius

Afin de tout / Théâtre des oiseaux / Paroxisme de l'été

Francesca Yvonne Caroutch

Number 136, February 2013

Ouvrir le XXIe siècle : anthologie de 80 poètes québécois et français

URI: https://id.erudit.org/iderudit/68621ac

See table of contents

Publisher(s)

Moebius

ISSN

0225-1582 (print)
1920-9363 (digital)

Explore this journal

Cite this article

Caroutch, F. Y. (2013). Afin de tout / Théâtre des oiseaux / Paroxisme de l'été. *Moebius*, (136), 176–178.

Tous droits réservés © Éditions Triptyque, 2013

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

Francesca Y. Caroutch

Afin de tout

Des légendes lovées
dans leur houppelande de brume
s'éveillent et nous escortent
Des pierres crissent de joie sous nos pas
Les cyprès vibrionnent en sourdine
Nous avançons ivres de prodiges ordinaires
Pulsations de sources secrètes
Ravissement du bleu intérieur

Dans la liesse des moissons
un incurable se donne la mort
seul présent qu'il reçut
avec la vie

Tragique espoir du sans espoir
dans l'adoration de l'instant

Après moi
qui baisera les runes
tracées par tes doigts dans la poussière

Théâtre des oiseaux

Grisés de vitesse de petits faucons ensorcelés
se posent devant toi
méditant sous les acacias
Puis ils planent immobiles au-dessus de la tour
– Saint-Esprit pétrifié

Tous nos sentiments sont contenus
dans ce mystère ailé

Le jasmin lascif exhale une haleine
trop forte qui fait presque mal

S'éveille le petit duc
orfèvre des ténèbres d'or

Vient la nuit d'une terrible suavité
pour que cesse l'éblouissement
des choses qui tremblent

Paroxisme de l'été

L'ode au silence de chaque brin d'herbe
nous fait bondir de notre lit
Dans une explosion de chants d'oiseaux
l'aube coupe la tête
à toutes les visions
Opulence des vergers saturés de suc
Canicule dans l'oliveraie des elfes

Au loin la foudre
– souffle rauque d'un volcan

Traverser sans se brûler
l'enfer de diamant du bonheur
Tu es un phénix
exultant dans la fournaise

La clarté des choses tues
veille sur l'amour à plus haut sens
dans l'attente
de l'inéluctable déchirure

Que de cailloux à semer
avant de retrouver la clé des songes